

apparentés, parallèles, Ibrahim Badr nous induit dans les recoins intimes de l'âme créatrice où, pour l'initié, les contradictions se résolvent.

Ce volume se lit avec aisance grâce à une présentation soignée et aussi au don chez la critique de la phrase lapidaire. Si le système des références est clair et concis, j'aurais pourtant apprécié une liste chronologique des oeuvres citées, avec pour chacune la date de la première publication. Pour les oeuvres polémiques et théoriques, citées en édition originale, il aurait été souhaitable d'employer les volumes pertinents de la Pléiade récemment parus.

Ibrahim Badr a déjà promis un second volume, intitulé Giono et la guerre : idéologie et imaginaire. Une étude à attendre avec impatience, car elle est sûre de porter le regard de ce commentateur perspicace sur un champ d'investigation encore plus vaste, et de se nourrir des fruits de la critique gionienne des deux dernières décennies.

Dennis Essar
Université Brock

Hédi Bouraoui. *Rose des Sables*. Ottawa: Éditions du Vermillon. 117 pages, 1998. ISBN 1-895873- 70-3.

On pourrait mettre en exergue de tous les poèmes du monde la réflexion que l'auteur de ce recueil prête à l'un de ses héros:

Mais la poésie
n'a jamais nourri
personne
ce n'est qu'un souffle
d'oiseaux inconnus
une goutte de rosée
posée
avec amour
sur une branche de pensée (p.103).

Mais à cela, on devrait ajouter, pour le livre d'Hédi Bouraoui, cette belle trouvaille de l'auteur, en réponse au *Je ne suis rien* d'un de ses personnages:

— C'est fou ce qu'on peut faire avec un Rien. (p.109).

Ce Rien, est tout un conte. C'est l'histoire de la Rose des Sables, dont le fils, Tar, va de son désert natal au pays des Amérindiens, «en oasis mosaïque» (p.82). Sans doute faut-il

voir là le cheminement même du poète maghrében jusqu'au Canada.

Même si le texte commence par une formule presque rituelle:

Advint et adviendra
dans le vieux temps d'aujourd'hui
il était une fois (p. 7),

il ne faut pas chercher, dans ce récit, la trame d'un conte classique, avec opposants, adjuvants, énigmes à résoudre, obstacles à surmonter. Non. L'auteur, en poète, nous promène dans une forêt de symboles et de jolies métaphores, et se plaît à brouiller les codes en particulier par des digressions. Tout le texte en est rempli. Philosophiques ou poétiques comme:

La solitude a-t-elle jamais fait mourir quelqu'un? (p.8)

Interrogation qui n'est valable, bien sûr, que dans le monde du conte. Mais cette autre question est sans doute fort pertinente dans l'univers de la poésie:

Quand le monde donne à séduire
à quoi bon résister? (p.10).

Certaines digressions ont un caractère moral:

Pour moi
Il n'y a pas d'étrangers
Il y a des hommes et des femmes.

D'autres sont polémiques. C'est un certain «Monsieur pure-laine» qui dit au Maghrébin Tar:

tu n'es rien qu'un marchand de tapis (p.86).

La réponse de l'immigrant poète est:

dans le désert des mots
j'ai choisi de vivre
et de mourir

au coeur d'alphabets inconnus

où les oiseaux chantent
l'amour infini
des plantes
des humains
et des animaux (p. 87).

On trouve, dans ces poèmes de belles images comme:

Ses yeux en mandes brillent
miroirs en quête d'autrui
son visage pleine lune s'ouvre
sur le non-dit des mots (p.36)

Un des mécanismes linguistiques de la poésie de Bouraoui est l'attelage, où il excelle souvent:

sans fifre ni tambour (9), sans trompette ni calembour (12),
le cyclope du chagrin (23), l'arc-en-ciel du rêve (42), gouverneur
de la rosée (66), une branche de pensée (103)

Illustré par l'artiste polonais Nidgynski, d'une série de dessins colorés, ce joli petit livre frappe dès l'abord par sa présentation originale. Les textes sont découpés typographiquement, parfois de manière presque calligrammatiques. Ils sont le soutien d'un rythme changeant selon celui d'une pensée turbulente.

Une intéressante et agréable promenade à travers les temps, les cultures et l'espace poétique d'Hédi Bouraoui.

Pierre Léon
Université de Toronto

Christine Dumitriu van Saanen. *L'univers est, donc je suis*. Saint-Boniface: Éditions des Plaines, 1998. 75 pages. ISBN 2-921353-58-X.

Premier contact avec ce petit livre original, la couverture qui nous montre la trace laissée par les étoiles au cours d'une rotation nocturne de la terre. Le titre nous donne la clé de l'ouvrage, sous la forme de théorème cartésien appliqué à l'origine des mondes. Une introduction, qui est une entrevue de l'auteure par Hédi Bouraoui, nous rappelle la philosophie et les grandes lignes d'une oeuvre déjà longue et importante.